Franco Simone, pionnier de l'historiographie littéraire

Jean-Daniel Candaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2640>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2640

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 563-566

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Jean-Daniel Candaux, « Franco Simone, pionnier de l'historiographie littéraire », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2640> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2640>

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Franco Simone, pionnier de l'historiographie littéraire

Abstract

Durant toute sa vie, par son enseignement, par ses publications, par sa revue des «Studi Francesi», Franco Simone n'a cessé de faire valoir la nécessité d'introduire une dimension proprement historiographique dans l'histoire de la littérature française. À cet égard, son *Dizionario critico della letteratura francese* de 1972, dernier ouvrage qu'il ait signé de son seul nom, peut être considéré comme le couronnement de sa carrière. Avec l'aide de près de 150 collaborateurs recrutés dans une douzaine de pays d'Europe et d'Amérique, Franco Simone tente le pari de présenter, dans l'ordre alphabétique des auteurs, un bilan historiographique et critique sur tous les écrivains et sur toutes les grandes périodes de la littérature française, du XII^e au XX^e siècle. Malgré quelques lacunes, cette somme a marqué la critique et les études littéraires, au point que, quarante après sa parution, on souhaiterait que l'Ecole de Turin en prépare une nouvelle édition, mise à jour et mise en ligne.

During his entire life, through his teaching, his publications, and his journal «Studi Francesi», Franco Simone never ceased emphasising the need to introduce a historiographic dimension in the history of French literature. In this respect, his *Dizionario critico della letteratura francese* of 1972, the last publication he would sign by his sole name, can be considered the crowning achievement of his career. With the assistance of nearly 150 collaborators recruited from a dozen countries in Europe and the Americas, Franco Simone took the gamble of presenting in alphabetical order by author's name, a historiographic and critical assessment of all the authors and all the major periods in French literature from the 12th to the 20th century. Despite certain omissions, this work made such a mark on critical and literary studies that forty years after it first appeared, we encourage the young generation of Simone's school to reprint it and produce an on-line version.

En 1972 paraît à l'Unione Tipografico-Editrice Torinese en deux solides volumes de format in-quarto, totalisant quelque 1350 pages, le *Dizionario critico della letteratura francese diretto da Franco Simone*. Ce devait être la dernière fois que, de son vivant, Franco Simone, qui allait décéder hélas quatre ans plus tard, publiait un ouvrage dont la page de titre portait son seul nom.

Au demeurant, le mot le plus important de ce titre est de toute évidence celui de *critico*, qui place d'emblée l'ouvrage au-delà d'un champ purement biographique ou bibliographique. Dans un ample et magistral texte de présentation, Franco Simone prend d'ailleurs la peine de dévoiler et d'expliquer au lecteur l'originalité de son projet. Dans une perspective résolument érudite et critique, il s'agit d'étudier et de retracer la destinée des œuvres littéraires, dès leur conception même par leur auteur jusqu'aux avatars les plus récents de leur réception, de manière à dresser ainsi le parcours proprement historiographique des principaux écrivains de langue française.

Dans sa présentation, Franco Simone s'oppose résolument à ceux qu'il nomme «i più accaniti difensori della "lettura pura"». Pour lui, l'étude critique d'une œuvre ne peut faire abstraction de son histoire. Et cette histoire s'inscrit nécessairement dans le cadre d'une périodisation. Sur ce point, honneur à l'histoire littéraire, s'écrit

Franco Simone, car les «primi schemi storiografici (Antichità, Medio Evo, Rinascimento)... sono stati divulgati dalla storia letteraria ed assimilati, poi, da tutte le altre discipline per periodizzare il loro secolare sviluppo». C'est ainsi que s'est formée au cours des siècles «una tradizione critica operosa e vitale», qui a donné un nouveau sens à l'histoire. Aux yeux de Franco Simone, il s'agit, pour sa génération et au niveau européen, d'une véritable conquête, c'est son mot, «la conquista migliore della scoperta autonomia della tradizione critica, la conquista critica dei nostri anni», écrit-il, et l'un des fruits de cette conquête a été de découvrir et d'approfondir «l'intimo rapporto tra originalità e tradizione».

Au demeurant, la diversité et le foisonnement des recherches en cours rendent désormais indispensable l'élaboration d'un nouvel instrument de travail. Et voici en quels termes Franco Simone définit alors lui-même son nouveau *Dizionario*:

un manuale che, nel limite del possibile, informi con precisione sullo stato attuale di ogni problema letterario, suggerisca l'orientamento sulle differenti e, sovente, opposte interpretazioni di un'opera, chiarifichi la fortuna o la sfortuna di un'epoca o di un autore, suggerisca la più felice ed attuale interpretazione dei singoli capolavori.

Il serait facile de retrouver dans l'œuvre et la correspondance de Franco Simone de quoi expliquer la genèse de cette idée-force, que l'on peut rattacher au puissant mouvement historiographique dont Benedetto Croce a été l'initiateur en Italie. Mais il importe au premier chef de souligner à quel point un tel projet était novateur dans le domaine de l'histoire littéraire de la langue française – au point de susciter, d'ailleurs, de navrantes incompréhensions, voire de stupides polémiques, chez ceux qui avaient trouvé leur parfait bonheur au sein du *Dictionnaire des lettres françaises* du cardinal Greuter.

Dans la construction de ce nouveau (et provocant) dictionnaire, Franco Simone sut tirer parti de ses expériences et de ses réussites tant de professeur d'université que de directeur de revue. À l'exemple des recensions des «Studi Francesi», la littérature française y fut saisie dans toute l'étendue de ses huit siècles d'existence et chacune de ses grandes périodes fit, à sa place alphabétique, l'objet d'un brillant article de synthèse. Franco se chargea lui-même du Moyen-Âge et de la Renaissance, Cecilia Rizza du Baroque (avec un article qui souleva des cris d'admiration), Henri Peyre du Classicisme, Roland Mortier de l'Âge des Lumières, Pierre Moreau du Romantisme – et ainsi de suite jusqu'au Surréalisme (de Louis Forestier), voire au Cubisme littéraire (de Michel Décaudin). D'autres articles fortement documentés furent consacrés à la littérature francophone en Belgique, au Canada, en Afrique – tandis qu'une demi-douzaine de spécialistes firent un sort aux écrivains de la Suisse romande. À noter que les auteurs encore vivants n'étaient nullement écartés: une quinzaine d'entre eux trouvèrent place dans le *Dizionario* et notamment Anouilh, Aragon, Simone de Beauvoir, René Char, Ionesco, Malraux, Montherlant, Jules Romains, Saint-John Perse.

Ce qui frappe plus encore, c'est le nombre de collaborateurs que Franco Simone est parvenu à recruter pour cette difficile entreprise: on en compte 140 au total – et ce chiffre donne assurément la juste mesure du rayonnement dont la chaire de Turin bénéficiait alors dans le monde entier. En tête du générique, on trouve tout naturellement les noms des plus anciens membres de l'équipe que Simone avait eu le bonheur de réunir autour des *Studi Francesi*: Lionello Sozzi en tête, Petre Ciureanu (le professeur de Gênes), Cecilia Rizza (déjà citée), Gianni Mombello (qu'un destin cruel allait enlever si prématurément), Emanuele Kanceff (vrai virtuose du traitement des auteurs sulfureux, voyez ses notices sur Jean-Jacques Bouchard, Raymond Radiguet, Jean-Paul Sartre). Quant à l'excellent élève de Franco Simone que fut Giorgio Mirandola, il mérite assurément la médaille puisqu'il réussit à procurer au dictionnaire près

de 70 notices qui, de Mathurin Régnier et d'Honoré d'Urfé à Milosz et Salacrou, touchent avec une égale compétence aux cinq derniers siècles de la littérature française.

Mais combien d'autres noms familiers! Conformément à l'idéal de périodisation dont Franco Simone se réclamait, chacun des grands siècles de la littérature française eut ses rédacteurs en chef: Giuseppe Di Stefano et Paul Verhuyck pour les écrits des XII^e et XIII^e siècles; Pierre Jodogne accompagné de Dario Cecchetti, Sergio Cigada, Jean Dufounet, Yves Le Hir pour les œuvres du XIV^e et du XV^e siècles; Mario Richter dominant le superbe XVI^e siècle avec Ernesta Caldarini et I.D. Mc Farlane; Gaston Hall se partageant les gloires du XVII^e avec Harry T. Barnwell, René Godenne, Wolfgang Leiner, Spire Pitou; Raymond Trousson régnant sur le Siècle des Lumières aux côtés de Giorgio Cerruti, Luigi Derla, Aldo Maffey; Carlo Cordié prenant en charge les grands auteurs du Groupe de Copet et Jacques Marx leurs contemporains; Giancarlo Franceschetti fournissant à lui seul un record de 67 articles pour le XIX^e siècle; tandis que le XX^e siècle se répartissait plus largement entre Giorgetto Giorgi, Robert Jouanny, Margherita Muratore, Jean Onimus, Giorgio P. Sozzi, Giuliano Vignini, plusieurs autres encore.

Quant à la littérature enfantine (des contes de Perrault aux romans de la comtesse de Ségur née Rostopchine), elle avait trouvé son historiographe en la personne de Jacques Barchilon.

On sait que la rigueur scientifique s'accompagnait chez Franco Simone d'un véritable sens de la présentation, n'hésitons pas à dire de la médiatisation. Or pour plaire, il faut séduire, et pour séduire il faut faire rêver – et c'est ce que fit à merveille le *Dizionario* en confiant à des plumes célèbres un certain nombre d'articles majeurs.

C'est ainsi que Jean-Claude Margolin signa un article sur la fortune d'Erasmus en France, tandis que Fausta Garavini parlait de Montaigne; Bernard Bray de Gilles Ménage; Jacques Lebrun de Bossuet, Bourdaloue et Massillon; Corrado Rosso de La Bruyère, La Rochefoucauld et Vauvenargues; Jean Orcibal du Jansénisme et Jean Mesnard de Pascal; Paolo Alatri de Voltaire, D'Alembert, Diderot et de l'*Encyclopédie*; Paul Benhamou de Fréron; Bronislaw Baczo de dom Deschamps; Roland Desné du curé Meslier; Vittorio Del Litto (*per forza*) de Stendhal; Louis Le Guillou de Lamennais; Jean Richer de Charles Nodier; Paul Viallaneix de Michelet; Nicola Matteucci de Tocqueville; Annarosa Poli de George Sand et Jean Bruneau de Flaubert; Étiemble de Rimbaud; Jacques Body de Giraudoux, Jacqueline Lecocq-Leiner de Paul Nizan et Pierre Chanel de Jean Cocteau. Franco Simone avait consacré lui-même une notice (de 14 colonnes) à Marcel Proust.

Il est bien facile certes, en examinant un ouvrage d'une telle envergure, d'y épinglez des lacunes. L'absence de l'abbé Raynal et de Marie-Joseph Chénier étonne, celle d'Isabelle de Charrière pourrait aujourd'hui scandaliser ceux qui auraient oublié que l'édition de ses œuvres complètes qui la fit redécouvrir, ne débuta qu'en 1979. Bien sûr, des lecteurs férus de la littérature du XX^e siècle auraient voulu trouver les articles qu'ils se croyaient en droit d'attendre sur Georges Bataille, Chardonne, Léon-Paul Fargue, Marcel Jouhandeau, Pierre-Jean Jouve, Jean Paulhan, Raymond Queneau, Lucien Rebatet, Raymond Roussel, Roger Vailland, que sais-je encore.

À vrai dire, le seul vrai regret qu'inspire ce superbe *Dizionario*, c'est qu'une version française n'ait pas rapidement relayé l'édition italienne. La leçon si nécessaire de Franco Simone aurait été sans doute mieux comprise encore, mieux écoutée, mieux répercutée en France qu'elle ne l'a été.

M'est-il permis de terminer cette brève revue par un vœu tout personnel, mais combien fervent? Pourquoi ne pas imaginer une nouvelle édition, française ou bilingue, voire trilingue, du Dictionnaire historiographique, remise sur le métier par la jeune génération des disciples de Franco Simone, enrichie des productions critiques de ces quarante dernières années, complétée avec discernement par un certain

nombre d'articles destinés tant à combler les lacunes d'hier qu'à tenir compte des découvertes d'aujourd'hui? Et pourquoi ne pas créer un site informatique où cette édition, constamment mise à jour, puisse être constamment consultée par le public? Mon imagination me fait rêver, mais il arrive que la réalité dépasse la fiction et même le rêve... Si je puis, nonagénaire, contribuer à faire éclore en 2026 une nouvelle cathédrale plus belle encore que celle de 1972, je mourrai content.

JEAN-DANIEL CANDAUX